

MARQUETTE

Une nouvelle mission pour les sœurs du Bon Pasteur.

page 12

**CAMBRAI**

Le diocèse a réuni 600 fidèles pour fêter les 50 ans du début du concile Vatican II.

page 13

SALLAUMINES

Catherine Page a réalisé un documentaire sur les Petites sœurs de l'ouvrier.

page 14

LA VIE DES DIOCÈSES

L'association **Bethsaïde** fête ses 30 ans avec toujours des projets

Les foyers pour femmes adultes handicapées mentales de Douai donnent rendez-vous ce 13 octobre pour rendre grâce de leur accueil.

TROIS foyers Bethsaïde sont dispersés dans Douai, un quatrième est implanté à Valenciennes. Leur mission puise sa source dans les statuts de l'association : « Aider dans leur vie de tous les jours les adultes intellectuellement handicapés, promouvoir et favoriser leur insertion familiale et professionnelle, notamment par une vie communautaire. » C'est autour de cette vie communautaire que s'articule Bethsaïde, explique son directeur Charles Bonin : « Nos pensionnaires, uniquement des femmes, sont hébergées dans des maisons. Huit à dix personnes habitent sous le même toit, pour conserver la dimension familiale voulue à l'origine par sœur Marie-Henriette. Ces maisons sont des lieux de vie où cohabitent des personnes handicapées et celles qui les encadrent, où chacun participe selon ses possibilités. On est là pour faire avec elles, pas à leur place. » Levées entre 7 h et 7 h 30, les personnes handicapées des foyers de Douai partent travailler à l'extérieur, dans un atelier protégé, ou se

rendent à l'accueil de jour. Encadrées par des professionnels et des bénévoles, elles pratiquent des activités d'éveil, en majorité des travaux manuels.

Les objets conçus dans ces ateliers sont présentés lors des deux expositions annuelles de l'association : les bénéficiaires sont répartis entre l'organisation d'une journée récréative avec les bénévoles, et une aide à une association caritative. « Des jeux de société sont également à leur disposition », complète Charles Bonin.

Des foyers ouverts

« Avec un orthophoniste, les groupes de langage s'amuse avec les mots. Nous sommes aussi très ouverts sur l'extérieur, avec balades à pied, sorties au cinéma ou à la bibliothèque, sessions de gymnastique douce à la MJC. Nous voulons que nos foyers soient ouverts et intégrés dans la ville », précise-t-il. Ces activités prennent fin vers 16 h 30 : au retour, les pensionnaires partagent un goûter, puis disposent d'un temps pour leurs acti-



Les activités manuelles sont importantes pour les pensionnaires. Ils présenteront leur travail samedi.

vités personnelles, avant le dîner. Au total, Bethsaïde accueille 24 pensionnaires à Douai, et 8 à Valenciennes. Certaines sont là depuis l'origine, en 1982. La plus âgée a 82 ans, la benjamine 24. « En principe, indique Charles Bonin, elles peuvent rester de 20 à

60 ans, tant que leur santé le permet. Beaucoup disent : "Bethsaïde, c'est chez moi". Nous les incitons quand même à rentrer dans leur famille au moins une fois par mois. Pour certaines, Bethsaïde peut être une étape entre le fait de quitter la cellule famille et de fonder leur pro-

pre famille. »

Lieu d'espérance

Bethsaïde revendique ses valeurs chrétiennes : « L'Avent et le Carême sont deux temps forts : ils permettent de fédérer les différentes maisons. Nous recevons régulièrement

la visite de notre aumônier, le père Emmanuel Canart. » La Charte de Bethsaïde stipule d'ailleurs que « la communauté est un lieu d'espérance où, dans la confiance, toutes cherchent à grandir humainement et spirituellement, et où les membres s'aident mutuellement ».

Bethsaïde signifie « Maison de miséricorde » : depuis 1982, les encadrants bénévoles et salariés enracinent solidement ces établissements dans les valeurs chrétiennes. Dans ces lieux de paix et d'espérance, chaque personne se sent chez elle, nécessaire, aimée, écoutée, respectée et reconnue dans son identité profonde. L'association vise à l'épanouissement, et met l'accent sur le vivre ensemble.

Pour Bethsaïde, « c'est en favorisant jour après jour la croissance humaine et spirituelle des personnes handicapées que nous pouvons les faire accéder à une plus grande autonomie. » L'association envisage de créer une structure pour les personnes vieillissantes qui ont besoin d'un accompagnement plus spécifique.

Dominique Thomas

EN PRATIQUE**Rendez-vous samedi**

Samedi 13 octobre, accueil à partir de 10 h 30 à la résidence Descartes de l'École des Mines. À 11 h : plusieurs panneaux expliquent l'originalité de l'association : ils ont été réalisés par les résidents et bénévoles des foyers, sur la vie de famille, la proximité, l'insertion dans la ville. La présentation sera complétée par des saynètes, des photos de la vie des groupes. Il y aura une exposition photos retraçant les événements de Bethsaïde. Suivront un apéritif et un repas convivial. La journée s'achève par la messe célébrée à 18 h par Mgr Garnier, à l'église Notre-Dame.



L'église Notre-Dame accueillera la messe célébrée par Mgr Garnier.

Ouvert à tous

Hormis le repas, les temps forts des 30 ans de Bethsaïde à la résidence Descartes sont ouverts à tous. Les bénévoles espèrent rencontrer des personnes intéressées par son action, pour échanger en toute simplicité. Le dialogue sera aussi possible à l'issue de la célébration samedi 13 octobre. De nouveaux bénévoles sont les bienvenus.

Avec sœur Marie-Henriette

Sœur Marie-Henriette Leconte a créé l'association Bethsaïde en 1982 : cette enseignante de formation est la supérieure majeure de la congrégation de la Sainte Union, fondée à Douai dans la première moitié du XIX^e siècle par le père Jean-Baptiste Debrabant, vicaire de la paroisse Saint Jacques. Elle fêtera samedi ses 50 ans de vie religieuse.

L'accueil de jour restera

Avec la création de la future maison à la Centrale fermière, Bethsaïde n'abandonnera pas son accueil de jour situé rue de Brebières, où continueront de se côtoyer les résidentes de l'association et quelques garçons handicapés. La réflexion est en cours sur la possibilité de créer, dans une des maisons ainsi libérées, un foyer d'accueil pour des hommes handicapés.

Et les vacances ?

Les maisons de Bethsaïde ferment temporairement lors des vacances d'été : les responsables de l'association tiennent à ce que les résidentes aillent en vacances. Si elles ne peuvent aller dans leur famille, Bethsaïde leur trouve un lieu pour se dépayser. Beaucoup sont allées aux sports d'hiver. « Comme dans une famille normale, quand on a les moyens de payer des vacances, on le fait ! Si on a moins d'argent, on se contente de voir les cerfs-volants à Berck », résume Jean-Louis Cormont.

« Nous avons envisagé d'investir l'ancienne Centrale fermière »

Le président de l'association veut poursuivre son développement.

Comment s'est préparé ce double anniversaire ?

Tous les ans à l'automne, nous organisons la fête des familles : elle rassemble « la famille Bethsaïde », avec nos pensionnaires, leurs parents ou tuteurs, les bénévoles et les salariés. Différents groupes de travail ont planché sur le programme de la journée du samedi 13 octobre. La célébration à l'église Notre-Dame à 18 h marquera aussi les 50 ans de sacerdoce de sœur Marie-Henriette. C'est pour nous une très belle occasion de lier les deux événements, car elle est vraiment l'âme de Bethsaïde. Elle y a passé 30 ans à temps plein.

Comment envisagez-vous l'avenir de Bethsaïde ?

Nous sommes contraints par des réglementations de plus en plus strictes. Le fait de disposer de foyers éparpillés représente de ce

**3 QUESTIONS À**

JEAN-LOUIS CORMONT

point de vue un désavantage, car nos maisons ne sont pas spécialement adaptées, notamment pour des pensionnaires vieillissantes. Nous avons recherché un autre site où il était possible de conserver notre esprit d'origine, avec des petites unités les plus indépendantes possible. Nous avons imaginé d'investir une partie de l'ancienne Centrale fermière de Douai, qui serait aménagée en ailes indé-

pendantes. En étant optimiste, les travaux pourraient démarrer au début de l'année prochaine, pour une livraison avant la fin 2014.

Quelle est l'originalité de ce projet ?

Nous voulons garder l'indépendance des maisons au sein de la future structure : nous avons imaginé trois ensembles distincts. Nous voulons qu'il y ait au moins un repas dans la journée qui soit préparé par les filles chez elles. C'est aussi un endroit où elles doivent laver leur linge. Dans les étages, il y aura les chambres sur deux niveaux. Certaines seront plus équipées que d'autres. La discussion se poursuit pour savoir si les personnes en perte d'autonomie seront toutes hébergées dans la même aile, ou si elles seront réparties dans les différentes maisons. Il n'est pas question de les isoler.

Recueilli par D. T.